

dimanche 6 avril 2008

ELLE présidera IES « FÉMINALISE » à Beaune le 24 avril

Lætitia Bléger : « Je suis passionnée par le vin »

Lætitia Bléger, Miss France 2004, sera la présidente de la 2e édition des Féminalise. Ce concours de dégustation de vins est réservé aux femmes.

Les femmes prenant une part de plus en plus importante dans le choix et l'achat des vins, un concours de dégustation leur est uniquement consacré : Féminalise.

La 2e édition des Féminalise, créée par le dynamique Didier Martin, amateur éclairé de vins, aura lieu le 24 avril, au palais des Congrès de Beaune.

Avec 1 120 échantillons de toute la France et 170 dégustatrices pour officier, le premier salon se voulait le garant de la qualité au féminin.

Pour le concours des Féminalise 2008, ce ne sont pas moins de 1 750 échantillons de tous les vignobles de France qui seront soumis au palais de quelque 250 dégustatrices professionnelles du vin et œnophiles.

Une présidente « grand cru »

Après un premier rendez-vous en 2007 ayant rencontré un vif succès, voici la nouvelle cuvée de Féminalise avec une présidente « grand cru ».

En effet, Lætitia Bléger ne manque ni de charme, ni de savoir en matière de vin, ou encore de sport automobile, deux de ses passions.

Lætitia Bléger, née le 10 avril 1981, à Colmar (68) est la 50e Miss France, titre qu'elle a décroché en 2004. Elle est la 3e génération d'une famille de viticulteurs de Saint-Hippolyte entre Colmar et Sélestat.

Fille de la terre, elle se ressource au domaine familial où elle vient de lancer une cuvée spéciale « Précieux by Lætitia ».

Simplement et gentiment, Lætitia a bien voulu répondre à quelques questions sur ses origines, ses passions, et son actualité.

« Je me suis reconstruite »

Le Bien public-les Dépêches. - Lætitia, que vous inspirent les Féminalise ?

Lætitia Bléger. - « Féminalise, j'en ai entendu parler par un ami commun que j'ai avec Didier Martin. Je suis très heureuse de savoir que ce concours est exclusivement réservé aux femmes. C'est très sympa ! »

BP-LD. - Fille de viticulteurs, vous devez apprécier le vin ?

L. B. - « Oui, bien sûr. Je suis née dedans. Parmi les vins, c'est donc normal que je connaisse mieux ceux d'Alsace. Un gewurz à l'apéro et un riesling avec du poisson, c'est du bonheur. Je suis heureuse de participer à cette dégustation et il y aura même des vins du domaine Windmuehl qui appartient à mes parents. »

BP-LD. - En parlant de vin d'Alsace, vous n'avez pas quelque chose à nous raconter ?

L. B. - « Si, si, nous avons créé une cuvée « le Précieux by Lætitia ».

Ce vin est né de la complicité avec ma terre natale, Précieux s'accorde à être le reflet de ma vie, de mon enfance, de mon affection, gorgé de souvenirs et d'émotions.

Amour d'un terroir précieusement conservé et enrichi, il est le fruit d'une subtile association de cépages nobles.

Au-delà de l'Alsace il s'étend, il s'ouvre et se découvre. Sa robe jaune dorée, scintillante, limpide et brillante enivre le regard. Son bouquet complexe se partage en un triptyque de fruits très mûrs, de minéralité profonde et d'odeur de forêt. Sa bouche douce et délicate est dominée par la pêche mûre presque confite, laissant apparaître des nuances de pain d'épices et d'herbes aromatiques.

La suavité presque troublante de ce vin blanc déverse tous ses atouts, une rencontre inattendue aux allures de séduction.

Quant au design, je l'ai créé avec ma maman. »

BP-LD. - Quelles sont vos occupations actuelles ?

L. B. - « Je suis partagée entre le mannequinat à Paris et ma participation au développement du domaine viticole familial en Alsace. J'ai besoin de m'occuper. C'est bon pour le moral. Cela change de mon ancien métier d'hôtesse de l'air mais c'est captivant.

Mes loisirs sont consacrés au sport automobile. Je participe au championnat Mitjet.

Ce sont de petites voitures propulsées par un moteur de moto et le championnat se déroule sur différents circuits européens. J'aime ce sport où la femme évolue dans un monde d'hommes. Il faut se surpasser et c'est motivant. »

BP-LD. - On a pu vous voir dans une émission de télé, cette semaine. Vous évoquez quelques déboires dus à votre notoriété...

L. B. - « Effectivement. Quand on vient de province, on croit que tout est beau. Il faut savoir se protéger du vedettariat. Cela fait partie de l'école de la vie. Les problèmes que j'ai pu avoir après mon élection m'ont fait mal. Mais finalement, c'est un mal pour un bien car aujourd'hui je me suis reconstruite. »

Comme les gens de la terre savent le faire.

Propos recueillis par Gilles MATHIEU

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé



Lætitia est marraine du trophée Andros



Lætitia Bléger ne manque pas de charme (photo SDR)